



@ Roland Clerc

Le lagopède alpin *Lagopus muta*

Le lagopède alpin est un habitant discret des régions alpines du Valais. À l'instar du tétras-lyre, le lagopède alpin appartient à la famille des tétraonidés. Le plumage de ses pattes lui sert de protection contre le froid en hiver. Les griffes sont aussi recouvertes de plumes, ce qui facilite énormément ses déplacements dans la neige. Sa consommation d'énergie est ainsi nettement réduite. Contrairement au tétras-lyre, les coqs et les poules se ressemblent beaucoup. Le coq ne se distingue de la poule que par ses traits noirs entre les yeux et le bec. En hiver, les oiseaux des deux sexes sont blancs et ainsi parfaitement camouflés sur la neige. En été, le plumage du coq est gris marbré, et celui de la poule brun doré tacheté. Seules les ailes restent en grande partie blanches durant toute l'année.

Caractéristiques du lagopède alpin

Taille	Plus petit que le tétras-lyre; poids de 400 à 600 grammes
Répartition	Alpes, entre 1900 et 2800 mètres d'altitude
Habitat	Coteaux richement structurés au-dessus de la limite des forêts, avec sommets, pierriers, petites vallées enneigées, dépressions et arrêtes
Pariade Accouplement	Juin/juillet
Couvaison	21 à 24 jours
Nourriture	Pousses, bourgeons, baies et semences; poussins: avant tout des insectes
Prédateurs naturels	Autour, aigle, renard



Poule en plumage d'été

@ Roland Clerc

Période de reproduction

Alors que la pariade commence au début du printemps, les cris et caquetages des coqs se font entendre alentour. Les poules qui arrivent un peu plus tard choisissent un territoire et par conséquent un coq. Contrairement à la parade nuptiale collective des tétras-lyres, la parade des lagopèdes monogames se déroule plutôt dans le calme. Le couple ainsi formé entre le coq et la poule subsiste après l'accouplement et le coq surveille et défend le territoire commun.

(Trop) parfaitement adapté?

Le lagopède alpin est parfaitement adapté aux rudes conditions et au froid de l'espace alpin. Les températures élevées lui conviennent en revanche beaucoup moins. À 15 °C déjà, il fait trop chaud pour ces oiseaux, qui commencent à haleter pour évacuer activement la chaleur. En plus des conséquences physiologiques du réchauffement climatique, celui-ci entraîne également des changements durables de la végétation et donc la dégradation de l'habitat idéal du lagopède alpin. La hausse progressive de la limite de la forêt cause un rétrécissement de l'habitat (limité vers le haut).

Gestion du lagopède alpin

2018

@ Roland Clerc

Répartition, effectif et dynamique des populations

L'altitude moyenne des observations a nettement été revue à la hausse (en raison du réchauffement climatique). En Suisse, les effectifs affichent des tendances très différentes sur le plan régional, mais dans l'ensemble on constate néanmoins une légère baisse. En Valais, on estime actuellement le nombre de coqs dans la population à 3200 oiseaux.

Comme chez le tétras-lyre, les conditions météorologiques entraînent une fluctuation annuelle des effectifs au début de la nidification. Comme c'est souvent le cas, le recul des effectifs est dû à de multiples causes et, à petite échelle, différentes combinaisons de facteurs négatifs sont à prendre en considération. Outre la diminution des habitats, les dérangements comptent indéniablement parmi les facteurs clés. Espèce sensible aux perturbations et disposant de ressources limitées, le lagopède alpin a un urgent besoin de protection contre le dérangement dû à l'activité humaine.

Chasse au lagopède alpin

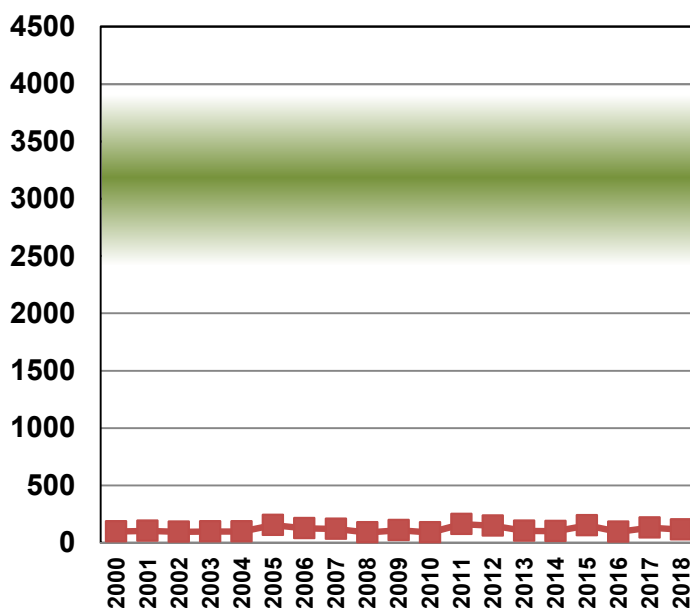
Chez le lagopède, les deux sexes sont chassables, la distinction entre le mâle et la femelle étant extrêmement difficile de loin. En Valais, environ 170 oiseaux sont prélevés en moyenne chaque année. Cette chasse a lieu exclusivement en automne (période de protection selon la loi fédérale du 1^{er} décembre au 15 octobre). L'influence de la chasse sur le lagopède alpin n'a pas été analysée sur le plan scientifique à ce jour. Le nombre de prélèvements de chasse dépend souvent des conditions météorologiques. En cas de chutes de neige précoces en automne, les habitats des lagopèdes alpins ne sont souvent plus accessibles. Dans ce cas, le nombre d'oiseaux prélevés est diminué.



Mue du lagopède alpin

@ Roland Clerc

Population / Gibier prélevé



Monitoring

La population du lagopède alpin en Valais est suivie depuis 2018 sur 40 zones témoins (comme pour le tétras-lyre) au moyen de méthodes de comptage standardisées au chant. En raison de l'habitat, les comptages prennent beaucoup de temps et requièrent de la part de l'observateur de bonnes connaissances non seulement de l'habitat, mais également du comportement de cet oiseau discret. Un monitoring intensif est néanmoins indispensable pour garantir une chasse durable.